

Tout envoi d'argent et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 401
DIMANCHE
20 Février 1921
LE No 100 PARAS

* BONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople Ltsq. 7 Ltsq.
Province..... 8 450
Etranger.... Frs 100 Frs 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE! LAISSEZ-VOUS BLAMER. CONDAMNER ENPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE. MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-Louis COURIER

RÉDACTION-N-ADMINISTRATION:
Péra. Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES "BOSPHORE" PÉRA.
Téléphone Péra . 2089

La question turque est une question mondiale

C'est demain que se réunit la Conférence de Londres. De graves questions vont y être examinées, notamment celles qui ont trait au proche Orient. Que va-t-on décider pour la Turquie? Et d'abord y aura-t-il une seule délégation ottomane? Les représentants de Mustafa Kemal et ceux du Sultan auront-ils trouvé un terrain d'entente pour former un bloc indissoluble?

Il est évident que les Alliés ne sauraient reconnaître en même temps le gouvernement de Stamboul et celui d'Angora. S'il en était ainsi, ce serait un grand malheur pour ce pays, car cela signifierait que désormais il y a d'un côté une Anatolie et de l'autre un Etat de Constantinople. Il n'y aurait plus de Turquie à proprement parler, il y aurait deux tronçons d'empire, dont l'un resterait en Europe et l'autre serait rejeté en Asie. Pour les réunir ensuite, il faudrait plus de génie qu'il n'en faut pour résoudre la quadrature du cercle.

mais je ne parviens pas à discerner le profit que peut en tirer la nation turque. N'est-il pas singulier que les kemalistes s'affichent —

Les Vieux Turcs avaient décidément plus de bon sens et de logique. Ils parlaient moins de leur indépendance mais ils la défendaient mieux, et surtout d'une façon plus pratique.

La Conférence de Londres

Selon les informations de la presse anglaise, les délégations grecque et turque seront invitées, avant toute discussion contradictoire, à soumettre un mémoire exposant leurs revendications. Après l'examen de ce mémoire par les alliés, les délégués se présenteront devant les membres du Conseil supérieur qui leur feront connaître les grandes lignes des solutions envisagées.

Les délégations

turque et grecque

Londres, 18. T. H. R. — La délégation de Constantinople, ayant à sa tête Tewlik pacha, et la délégation hellénique, sous la présidence de M. Calogheropoulos, sont arrivées jeudi soir, à Londres.

La délégation française

Paris, 18. T. H. R. — Selon les dernières informations, M. Briand partira dimanche pour Londres, accompagné de MM. Philippe Berthelot et Kammerer. Lundi, M. Briand aura un entretien avec M. Lloyd George, le comte Sforza, M. Jaspar et le comte Ishut, pour préciser le point de vue des alliés avant de prendre contact avec les plénipotentiaires turcs.

Déclarations

de Bekir Sami bey

Paris, 18. T. H. R. — Bekir Sami bey déclara à la presse italienne que son programme à Londres sera de revendiquer pour la Turquie le droit de vivre, comme tout autre peuple. D'autre part, on dit que des tentatives sont faites par le gouvernement de Constantinople pour arriver à une entente avec le gouvernement d'Angora.

Londres, 18. T. H. R. — La première semaine de la conférence ne sera pas consacrée uniquement aux affaires turques, mais également aussi à la préparation de la discussion qui va s'ouvrir sur le problème des réparations.

Dès mercredi prochain, assure le *Matin* M. Loucheff, accompagné de techniciens, se rendra à Londres. M. Barthou, ministre de la guerre, et le maréchal Foch s'y rendront également.

LES MATINALES

M. Poincaré à Londres

Le lord-maire de Londres offrira

dans un banquet en l'honneur de M.

Poincaré et du maire de Verdun qui sont

arrivés à Londres pour célébrer l'adop-

tion de Verdun par la cité de Londres.

La France et l'Angleterre sont de trop grandes puissances pour se laisser intimider ni même influencer par un satrape de si petite taille que Monstafa Kemal. Elles poursuivent un but très net: elles entendent en finir avec le double jeu des kemalistes, les gens d'Angora seront contraints de nous démasquer leurs batteries. De cette façon il n'y aura plus de malentendu possible, et ceux qui s'entendent, de très bonne foi, à plaider une mauvaise cause devront se rendre à l'évidence. Que si, contre nos prévisions, les Turcs de tous les partis et de tous les clans forment un seul vaisseau autour d'un modeste programme basé sur la raison et la sagesse, il ne faut pas s'imaginer que le problème sera du coup résolu. Il ne suffira pas de dire: « voyez nos ailes, nous sommes des anges! » pour inspirer une confiance aveugle. Les Alliés mettront à l'épreuve la sincérité sinon de la Porte du moins de Mustafa Kemal.

Pour cela il suffirait, en somme, de choisir un régard ayant fait ses preuves et que l'on chargeait du soin d'affronter l'ennemi, à l'exclusion de tous les banderilleros qui ont jusqu'ici pris plaisir à exercer de leurs flèches multicolores.

Le picador, déjà à cheval, on le sait, n'attend que l'ordre d'agir. Cet ordre lui sera-t-il donné?

La raison dit oui. Souhaitons que pour une fois, la politique ait des raisons que la raison connaisse. Il suffira de cette fois, si l'on veut, pour que la paix se révèle tout de même, telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui au temps de la guerre... Et elle sera très belle encore.

VIDI

Le *Daily Telegraph* écrit que le refus de l'Angleterre d'admettre à la conférence de Londres une délégation du patriarcat œcuménique ne signifie point que les Anglais méprisent les revendications de l'hellénisme irrédempt.

EN FRANCE

La conférence du général Gouraud sur la Syrie

Paris, 18. T. H. R. — Sous le patronage de grandes associations françaises, le général Gouraud, avant son prochain départ pour la Syrie, fit une conférence en présence de nombreuses personnalités, notamment de M. Poincaré, le cardinal Dubois, le grand Rabbin de France, M. D'Arsonval, le général Maistre, etc. etc.

Le général Gouraud, après avoir exposé l'histoire de la Syrie, dressa la liste des richesses de jadis et des ressources actuelles de cette contrée en blé, coton, soies, etc. Le général rendit hommage aux héros soldats français et à l'esprit chevaleresque de leurs adversaires. Il annonça que M. Clementel, ancien ministre du commerce, irait prochainement à Beyrouth pour inaugurer la foire d'échange qui sera pour la Syrie ce que la foire de Casablanca fut pour le Maroc.

Le prince Sapieha

Paris, 18. T. H. R. — Le prince Sapieha, ministre des affaires étrangères de Pologne, revenant de Londres, arriva jeudi soir, à Paris. On croit savoir qu'il repartira samedi pour Bucarest.

**

Paris, 18. T. H. R. — Le *Petit Parisien* croit savoir que la présence à Paris du prince Sapieha permettra de signer l'accord récemment préparé entre la France et la Pologne; cet accord est non seulement économique, mais aussi politique.

EN ARMÉNIE

La situation

MM. Alexandre Khadessian, ancien premier ministre de la République arménienne et Sarkis Aradian, ex-ministre de l'intérieur, dont nous avons annoncé hier, l'arrivée de Tiflis, ont fait les déclarations suivantes à un rédacteur du *Djagadamard*:

« Le 12 février les troupes rouges russes ont attaqué la station de Chah-Ali située dans la zone neutre arméno-géorgienne.

Elles ont défait les troupes géorgiennes et sont arrivées le 16 février au sud de Sadakhan à 3 heures de distance de Tiflis. L'attaque des troupes rouges a coïncidé avec la révolte de la population dans les localités envahies. Le gouvernement géorgien a commencé à prendre des dispositions militaires.

Sheimann, le représentant diplomatique du gouvernement de Moscou à Tiflis, a déclaré que l'avance des troupes rouges en Géorgie est due au fait que le gouvernement de Tiflis n'a pas encore exécuté le traité conclu le 12 novembre avec la Russie soviétique. Suivant ce traité le gouvernement géorgien s'engageait à évacuer jusqu'au 12 février la zone neutre de Bortchaliou. C'est pourquoi les Bolcheviks ont décidé d'occuper cette zone par la force des armes. La seconde raison de l'avance des troupes rouges c'est les difficultés suscitées par la Géorgie au transit des marchandises.

Les Bolcheviks ont envoyé à Moscou, via Akhisdava, 900 officiers arméniens parmi lesquels les généraux Nazarbegian et Siliguaian. M. Tchanalian, ancien ministre, a réussi à se rendre d'Erevan à Tiflis.

MM. Ohandjanian, ex-premier ministre de la république, Avedish Sahagian, président du parlement, Ardaché Tchilingarian, ancien ministre et certains membres du parlement sont détenus à Krivian.

**

Par ailleurs, le *Yergui* annonce l'occupation de la zone neutre de Bortchaliou par l'armée rouge arménienne. L'armée géorgienne est en fuite.

Le ravitaillement

Atabekoff a télégraphié de Bakou à Bézazian, commissaire des affaires étrangères du gouvernement d'Erevan, que des wagons seront envoyés sous peu en Arménie. Ils seront chargés de 500,000 pces de manufactures, un stock de produits pharmaceutiques pour 6 mois et pour une population d'un million et demi d'âmes.

les improvisations hasardeuses qui ont réussi au mois d'août dernier, grâce à l'énergie de M. Millerand.

La réorganisation de l'armée polonaise par une mission militaire française, l'envoi de matériel de guerre en cas d'attaque bolcheviste non provoquée par la Pologne, telles sont les grandes lignes de cette entente défensive qui fixe et régularise un état de fait.

Il est bien spécifié que des effectifs français ne seront pas acheminés vers la Vistule. Le gouvernement français désire que les stipulations précitées soient complétées par des conventions passées avec la Tchécoslovaquie et la Roumanie.

C'est par la voie de Prague et non point par la voie de Dantzig, soumise à tant de servitudes, que l'assistance française pourrait, au besoin, s'exercer au profit de la Pologne.

D'autre part, pour assurer la protection du flanc droit de l'armée polonaise, un rôle important échoit nécessairement à la Roumanie. L'attitude de MM. Bénès et Take Jonesco laisse espérer que le système franco-polonais pourra être ainsi complété et qu'un rapprochement définitif s'opérera entre la petite entente tchéco-slovaque-yugoslave et le groupe polono-roumain.

Angleterre

Les affaires égyptiennes

Paris, 18. T.H.R. — Le rapport de la commission de Lord Milner a été présenté aujourd'hui à la Chambre. Il recommande une alliance entre la Grande-Bretagne et l'Egypte, laquelle tout en assurant les intérêts spéciaux anglais accordera à la Grande-Bretagne une position lui permettant de sauvegarder les intérêts étrangers en Egypte et garantirait en même temps l'indépendance de l'Egypte tout en assurant une plus grande autonomie que celle que l'Egypte ait jamais eue.

Il est intéressant de noter que quoique, en général, le gouvernement égyptien soit libre, par l'accord, de décider quels postes seront confiés aux étrangers, des exceptions sont faites en ce qui concerne le conseiller financier et un fonctionnaire au ministère de la justice pour veiller à l'application de la loi en ce qui concerne les étrangers.

L'ex-kaiser

London, 18. T.H.R. — Répondant à une question à la Chambre des Communes, Lloyd George déclara que ni la France, ni l'Angleterre n'ont pas considéré que le refus de la Hollande de livrer l'ex-kaiser valait le risque d'entreprendre une action hostile contre celle-ci. Cependant, les autres personnes responsables des atrocités de la guerre devront être jugées et lorsque les représentants allemands viendront à Londres, les alliés insisteront sur ce point.

Allemagne

L'attitude de la Bavière

Munich, 18. T.H.R. — Jeudi a eu lieu à la Diète bavaroise un grand débat sur l'attitude du gouvernement de Munich dans la question des réparations et celle du désarmement des milices. Le socialiste majoritaire Hackermann développa l'interpellation suivante: « Quelle attitude le gouvernement bavarois compte-t-il prendre au sujet des décisions de la conférence de Paris? »

L'orateur s'est appliqué à démontrer que les milices peuvent être désarmées sans péril pour le pays; d'ailleurs, il fait remarquer que l'Entente n'a pas fait de propositions, mais a transmis des ordres à Berlin. Devant cette situation, ce qu'on peut faire, c'est soumettre des vœux qui seront acceptés ou non. S'ils ne sont pas acceptés, il n'y aura qu'à faire le possible pour remplir les conditions qui seront formulées, afin d'éviter l'application des sanctions. L'opposition du gouvernement bavarois est grave de conséquences.

Etats-Unis Une découverte sensationnelle

San Francisco, 18.T.H.R. — Le Dr Albert Abrams, professeur de pathologie à l'université de Stamford, vient de découvrir une machine qui permet de prouver la paternité, par la synchronisation des vibrations électriques des gouttes de sang du père et de l'enfant.

Cette preuve fut acceptée comme concluante dans un tribunal qui condamna un père refusant de reconnaître son enfant.

Le relèvement de l'Autriche

Paris, 18. A.T.I. — M. Bénés a déclaré que le projet dont il a parlé, relatif au relèvement de l'Autriche, a été approuvé par le gouvernement italien.

M. Venizelos

Rome, 18. A.T.I. — Il est certain que M. Venizelos ne participera pas aux travaux de la conférence de Londres, sous quelque forme que ce soit.

Déclarations

du comte Sforza

Rome, 18. A.T.I. — Avant son départ pour Londres, le comte Sforza a fourni à la commission parlementaire des affaires étrangères des explications très détaillées sur la conférence qui se tiendra dans la capitale britannique.

Le ministre des affaires étrangères italien parla tout spécialement du traité de Sèvres, du problème turc, de la question du Montenegro, etc...

Le comte Sforza donna également des renseignements détaillés à la dite commission sur la constitution et le fonctionnement des commissions mixtes, chargées de l'application du traité de Rapallo.

Les déclarations du ministre des affaires étrangères sont une indication précise de la politique libérale qu'entendent poursuivre l'Italie dans les questions intéressantes spécialement le pays ainsi que dans les problèmes internationaux.

Rome, 18. A.T.I. — Le Giornale d'Italia, en enregistrant les déclarations faites par le comte Sforza devant la commission parlementaire, des affaires étrangères, examine spécialement la question turque et écrit qu'en ce qui concerne le traité de Sèvres, l'Italie adoptera une attitude de conciliation et essaiera par tous les moyens de rétablir la paix en Orient.

La conférence de Porto Rosa

Paris, 18. A.T.I. — Le Petit Parisien écrit que, selon toute probabilité, la conférence de Porto Rosa sera inaugurée le 15 mars prochain.

Ce délai est dû principalement à la nécessité pour les diverses parties en cause de réunir les éléments qui formeront la discussion des questions multiples soulevées par la dislocation de l'Autriche-Hongrie.

Le Petit Parisien ajoute que le représentant de la France à cette conférence est déjà désigné : c'est l'amiral Falot, dont on connaît l'activité et la connaissance parfaite des problèmes austro-chiens.

Le charbon allemand

Rome, 18. A.T.I. — L'Agence Stefani reçoit de Paris la dépêche suivante : « Le secrétariat de la commission des réparations fait connaître que les exportations de charbon allemand durant le mois de janvier de l'année courante ont atteint 1.681.896 tonnes, dont 208.011 ont été livrées aux Alliés. »

Déclarations de M. Calogeropoulos

Paris, 18. A.T.I. — M. Calogeropoulos, chef de la délégation grecque, avant son départ de Paris pour Londres, a déclaré que la Grèce est confiante dans l'appui des Alliés ; elle fera valoir à Londres ses incontestables droits découlant du traité de Sèvres.

France et Pologne

Varsovie, 17. T.H.R. — Le journal Kurjer Poranny publie l'interview accordée à son correspondant par M. Briand, président du conseil français.

« La réception du maréchal Piłsudski n'a pas été telle que nous avions voulu la préparer, mais cela tient uniquement aux graves préoccupations qui résultent de la guerre. Nous avons fêté le chef de l'Etat polonais comme un ami, sans somptuosité superflue, mais avec d'autant plus de cordialité, vu surtout la profonde unité d'opinions qui s'est manifestée si sincèrement et si spontanément entre nous. »

« Les conversations entamées ne resteront certainement pas sans conséquences importantes. Les conférences continuent

et elles aboutiront très prochainement à la signature d'une série d'accords importants, aussi bien économiques que politiques. Ces accords assureront la défense des intérêts communs des deux Etats au cas où l'on voudrait les attaquer. Nous avons bien compris la nécessité d'une collaboration étroite avec la Pologne. »

M. Briand exprima ensuite sa satisfaction de ce que la Pologne, en signant le traité de Riga, fixera les frontières orientales et pourra ainsi devenir un facteur important pour la pacification durable en Orient.

L'attitude de la France, vis-à-vis de la Russie soviétique, est clairement définie par le fait que les bolcheviks n'ont pas voulu reconnaître les dettes du gouvernement antérieur. Peut-être que la Pologne réussira à servir d'intermédiaire pour arriver à une entente. En commençant la coopération avec la Pologne, coopération à grande échelle sur l'arène internationale, la France désirera établir les relations les plus cordiales si nécessaires pour les intérêts bien compris des deux nations.

Nouvelles financières de New-York

Le marché monétaire local fut plus tranquille vers la fin de la semaine dernière, quoique il fut fermé à son début et durant la semaine précédente.

— Les demandes d'argent venaient apparemment des institutions lancant des emprunts, ainsi que des régions du Sud et de l'Ouest.

— L'excédent de la réserve sur les exigences légales, augmenta de 4 millions de dollars et les prêts diminuèrent de 73 millions.

Cette réduction dans les emprunts est la plus grande depuis la seconde semaine de janvier.

— Les dépôts à vue nets diminuèrent de 47 1/2 millions.

— La position de la Banque Fédérale de Réserves de New-York, contrairement à la situation de la semaine précédente, montra une amélioration. Ses réserves d'or augmentèrent de plus de 10 millions et sa réserve totale en effectif de 15 millions.

— La totalité des réserves d'or de toutes les Banques Fédérales de Réserves diminuèrent de plus de 35 millions, produisant comme résultat une augmentation dans la proportion des réserves d'or aux Billets de Banque de 56,9 qo à 57,6 qo de déduction faite des 35 qo de réserve contre dépôts nets, exigés par la loi.

— Les faillites de Janvier sont supérieures à celles de tous les mois précédents depuis janvier 1916.

— Le nombre des faillites se monta à 1895, ce qui représente une augmentation de 370 sur les faillites de décembre.

— Le total du passif de ces faillites se monte à 52 millions.

— Le chiffre le plus haut de passif des faillites fut 59 millions en décembre.

— Le nombre des faillites augmenta de 24 qo alors que la totalité du passif des faillites diminua de plus de 11 qo.

— La production de houille d'acier pendant le mois de janvier fut au taux annuel de 20 millions de tonnes brutes, contre le taux de 42 millions pour les premiers 9 mois de 1920.

— Le taux de janvier fut néanmoins de 7 qo seulement au-dessous du taux de production de décembre.

A TRAVERS LA MODE

La guerre des deux robes

La jupe courte définitivement condamnée : les mollets vont se cacher honteux ; la jupe longue arrive, arrogante trainante et drapée. La courte se défend en se donnant de l'ampleur, paniers pers, crinolines, cerclettes, coussinets, poufs.

Saviez-vous bien, Mesdames, que de grands événements, l'étaient moins que ce ne soit au printemps, bouleverseront — encore ! — l'humanité civilisée...

Et d'abord il faut vous dire ce que vous saviez peut-être déjà : la jupe courte est définitivement condamnée. Elle régnait depuis 1914. Nous sommes, si je ne me trompe, en 1921. Cela fait sept ans d'existence. Pour une mode, c'est beaucoup.

D'aucuns pensent que c'est trop, pour une mode qui, appliquée avec excès, choquait parfois l'honnêteté. Quoi qu'il en soit, je vous le répète, c'en est fait de la juge courte. Avant que trois mois se soient russe.

éculés, les femmes auront cessé de montrer leurs mollets. Du moins, les couturières en font courir le bruit.

Ces bruits, que les couturières font courir, causent l'émoi que causent les bruits bolcheviks : pensez donc, rentrer ses mollets ! mais c'est le bonheur, desunes et le malheur des autres ! Mais la chose est réglée. A la jupe courte succédera la jupe longue. Fatalité vous dis-je. Mais il y a jupe longue et jupe longue, et c'est précisément ce qui détermine cette guerre des deux robes annoncée ci-dessus.

Car certains couturières en tiennent résolument pour la jupe à paniers, crinoline, à cerclette, coussinets, à pouf, alors que les autres se sont faits les champions de la jupe trainante et drapée. La discorde règne chez ces messieurs. Tous sont d'accord pour décreté que dorénavant la confection d'une robe demandera six mètres de tissu au lieu de trois mais ils ne parviennent pas à s'entendre sur la manière de les tailler, ces six mètres, et nos élégantes affolées ne savent plus à quoi s'en tenir. Aussi s'abstiennent-elles en masse. Et les théoriciens de la jupe à crinoline, et les doctrinaires de la robe drapée vacillent dans le désert de leurs salons où ne se montrent plus que, de loin, de rares clients aussi effrayés par les prix.

Le président de la république de Liberia à Paris

Paris, 18. T.H.R. — Le président de la république de Liberia, M. Charles Dunbar-Burgess-Kings, est arrivé hier matin à Paris. Le lendemain, il se rendra à l'Arc de Triomphe en compagnie du chargé d'affaires de la République de Liberia et des représentants du ministre de la guerre et des affaires étrangères, pour déposer une couronne sur la tombe du soldat inconnu.

Dans l'après-midi, il rendra visite au président de la République française.

En quelques lignes.

— Varsovie, 17. T.H.R. — L'accord polono-allemand relatif à la prolongation d'une amnistie pour les délit politiques vient d'être signé à Berlin.

— La société des tramways ayant déclaré que la réparation des trottoirs du pont de Karakey ne lui incombe pas, la question avait été soumise au conseil d'Etat qui s'en est occupé dans sa séance d'hier. Un délégué de la société a été entendu.

— L'inspecteur civil, Mehmed Emin bey est parti hier pour Brusse où il s'occupera de certaines questions d'ordre administratif.

— Une délégation bulgare a quitté Sofia pour se rendre à l'ordre.

— Ludendorff est gravement malade.

Bazar russe de bienfaisance

Le 28 février s'ouvrira, sous les auspices de la Croix-Rouge russe, un bazar où seront exposés et vendus divers objets et ouvrages confectionnés par les réfugiés.

La direction de la Péra-Palace dont l'hospitalité est bien connue, dès qu'il s'agit d'une œuvre de bienfaisance, a gracieusement mis ses salles à la disposition de la Croix-Rouge.

Les bénéfices réalisés sur ces ventes seront en partie affectés aux réfugiés et en partie à la formation d'un fonds pour l'ouverture d'un hôpital chirurgical de la Croix-Rouge.

La princesse Ivan Bariatinsky est à la tête de cette œuvre avec l'aimable concours de Mme Neratoff, femme du chef de la Mission diplomatique russe, de Mme Ilin, de Mme Novotortzeff et d'autres dames de la colonie russe.

Le bazar durera trois jours, du 28 février au 2 mars, et sera ouvert de 14 h. 30 jusqu'au soir. Les objets exposés seront très variés et offriront un grand intérêt artistique, tout en portant l'empreinte du cachet national. Des auditions musicales et des danses auront lieu à partir de 17 heures, pendant le thé.

Un souper par petites tables sera servi à partir de minuit aux visiteurs qui auront retenu une table. (Les billets peuvent être achetés chez la princesse Bariatinsky et chez les dames vendeuses). L'entrée du bazar est gratuite.

Conformément à la nouvelle réorganisation qui est en voie d'application à la direction des contributions indirectes, un grand nombre d'emplois seront supprimés pour des raisons budgétaires.

Le « Réveil »

Demain paraît le « Réveil », publié par notre excellent collaborateur M. T. Zaven.

Le « Réveil » contient les dépêches du jour, les dernières nouvelles, des articles très intéressants sur la vie politique et économique, la lutte des partis à Angora, ainsi que sur les questions intérieures notamment en ce qui touche les diverses communautés.

ECHOS ET NOUVELLES

Suppression de commandements

Les commandements turcs des fortifications des Dardanelles, de Tchataldjé et du Bosphore ont été supprimés.

Bolcheviks et kérimalistes

On mandate de Batoum au Djagadarmard que 18 délégués bolcheviks ont été arrêtés à Trébizonde. Les autorités turques locales ont remis en liberté 4 de ceux-ci et ont embarqué les autres dans une chaoupe. Au large, ils ont été jetés à la mer.

Cette nouvelle a été communiquée à Tchitchérine qui a avisé le gouvernement d'Angora qu'il usera de représailles à l'endroit des délégués turcs.

L'assemblée nationale arménienne

L'assemblée nationale arménienne s'est réunie vendredi dans son local de Galata en présence de 53 délégués.

Lecture a été donnée de la lettre de démission du conseil laïque. Les délibérations ont roulé sur la question d'prévisions en connexion avec la démission du conseil.

Une donation à la grande Ecole nationale du Phanar

Un ancien élève de cette grande école grecque, M. Démétrios Démétradi, établi depuis de longues années en Amérique où il s'est enrichi dans le commerce, a légué par testament en faveur de cette institution une somme de 10.000 dollars représentant au cours du change 14.800 livres turcs. L'exécuteur testamentaire du défunt a fait savoir à l'éphorie de l'école qu'il tenait à sa montant à sa disposition et la priait de procéder aux formalités nécessaires pour entrer en possession du legs.

Communiqué tchéco-slovaque

Le Bureau de la Presse tchéco-slovaque nous informe que c'est la Convention de Vakif qu'a fond les revendications de Constantiopolis ne différant pas de celles d'Angora, et les unes comme les autres étant basées sur le principe de la libre disposition des peuples universellement reconnu, il y avait espérance une fusion des deux délégués.

Il importe particulièrement de remédier à ce mal. Mais pour arriver à l'extirper complètement, il faut faire des agents civils nombreux et expérimentés. J'ai fait à cet effet des démarches auprès du gouvernement. Mais pour le moment, il n'a pas été possible d'obtenir plus de 50 agents.

Les deux délégations turques

Une personnalité politique a déclaré au Vakif qu'il fond les revendications de Constantiopolis ne différant pas de celles d'Angora, et les unes comme les autres étant basées sur le principe de la libre disposition des peuples universellement reconnu, il y avait espérance une fusion des deux délégués.

Il y avait espérance une fusion des deux délégués.

Des billets q'on s'arrache

C'est le cas encore de Phl-Phl pour la matinée d'aujourd'hui, la location et telle sorte forte que la direction s'est vue obligée d'ouvrir un deuxième guichet. Ce soir et demain, dernières de Phl-Phl. « La fille des ondes »

Le film magique que le Skating présente à partir de mercredi sera une véritable révélation pour le grand public.

Pour la première fois on verra un chef-d'œuvre de l'écran avoir sa propre partition et interprétée par un ensemble de musiciens choisis de la ville. Les romances seront chantées derrière l'écran par une dame du plus grand monde qui garde l'anonymat. C'est de l'art en grand et à gros frais. Nous en reparlerons.

Des billets q'on s'arrache

C'est le cas encore de Phl-Phl pour la matinée d'aujourd'hui, la location et telle sorte forte que la direction s'est vue obligée d'ouvrir un deuxième guichet. Ce soir et demain, dernières de Phl-Phl.

« La fille des ondes »

Le film magique que le Skating

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
19 février 1921
fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Turc Unifié à ojo. Ltg. 78
Lots Turcs. 41/25
Emprunt intérieur Ott. 12

MONNAIES (Papier)

Livre turque	612
Livres anglaises.	682
Francs français	219
Drachmes.	228
Lires italiennes	111
Dollars.	148
Roubles Romanoff " Kerensky	41
Couronnes austriennes	5
Marks	49
Levas	75
Billets Banque Imp. Ott. 1er Emision.	36/75
	128

CHANGE

New-York	66
Londres	23
Paris	585
Genève	9
Rome	25
Athènes	4
Berlin	18
Vienne	25
Bucarest	40
Prague	250
Amsterdam	41
	50
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.	1

Bourse de Londres
Clôture du 18 fév.

Gh. s. Paris	53.70
Gh. s. Vienne	1750
Gh. s. New-York	—
Gh. s. Berlin	234.50
Gh. s. Rome	—
Gh. s. Bucarest	288.50
Gh. s. Sofia	incoté
Gh. s. Genève	23.53
Prix argent	33.875
Paris du 18 fév.	
Gh. s. Londres	53.28
Gh. s. Vienne	3.25
Gh. s. Berlin	23.
Gh. s. Rome	50.25
Gh. s. Bucarest	18.50
Gh. s. Athènes	inconnu
Gh. s. New-York	13.64
Gh. s. Genève	226.50
Gh. s. Bruxelles	104.25

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 18. T. H. R. — Le marché est toujours aussi étroit. Néanmoins, quelques groupes sont restés fermes, de même les valeurs de transport, de cuivre ainsi que la Banque Nationale du Mexique et le Crédit foncier égyptien.

En coulisse, on s'est quelque peu relevé sur les pétrolières et les caoutchoucs.

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulou, Stamboul, Kevendjoglou han No 1 (Télé. St. 1887)

Sacres. — Le marché clôture faible par suite du manque de demandes. Toutefois, un article comme le sucre ne reste jamais deux semaines de suite sans mouvement, et l'expérience a montré qu'à la semaine calme succède une semaine mouvementée. Ce sera justement le cas pour la semaine prochaine et la demande reparera de tous les côtés et surtout de la Roumanie où les communications sont maintenant meilleures et l'état financier plus favorable.

Arrivages d'aujourd'hui, seulement 17 wagons cubes belges. Prix inchangés cristallisés et cubes pour le transit. Dé douanés un peu plus faibles, soit Ltg. 36 les 100 kg. cristallisés et cubes Ltg. 47 les 100 kg. ; carrés Ltg. 43 les 100 kg., concassés manquent.

Offres de pays producteurs manquent, et cela montre le bon avenir de l'article.

Cafés. — Marché un peu meilleur. La consommation commence à s'intéresser à l'article et les prix montrent une petite amélioration : 1re qualité p.70, 2me p.66, 3me 60 l'ocque dédouanées.

Dernières nouvelles

La délégation d'Angora

D'après des nouvelles d'Anatolie, les délégués du gouvernement d'Angora tiendront, aujourd'hui, à Rome, une réunion qui sera présidée par Hussein Hilmi pacha.

Prendront part à la réunion : Mahmoud Mouhtar pacha, Galib Kemal bey, Djami bey et Djavid bey.

Selon les journaux d'Anatolie, la situation générale y sera longuement discutée, et la décision, qui sera prise, sera soumise à l'approbation du gouvernement d'Angora.

La délégation anatolienne par-

tira pour Londres après la réception de la réponse du gouvernement d'Angora. Il nous semble que la presse d'Angora fait erreur, car à l'heure actuelle, la délégation d'Angora doit être déjà à Londres ou sur le point d'y arriver.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La cause

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Ce que font les forces nationales sois disant dans le but de sauver le pays, la nation, n'est qu'intrigues et manœuvres.

Depuis que Mustafa Kemal est monté sur la scène pour jouer cette comédie, c'est-à-dire depuis une année et demie, nous voyons les profits immenses qu'en ont tirés nos ennemis ; nous voyons également les cruelles pertes morales et matérielles que nous avons éprouvées. En regard de ces pertes, nous ne voyons cependant aucun profit à notre actif.

La dévastation de l'Anatolie — conséquence de cette situation — la déchéance politique et la ruine économique de la capitale ; l'invasion, à commencer par Brousse, de tant de territoires jusqu'ici inviolés, constituent pour nous des malheurs sans nom dont, certainement, Mustafa Kemal est cause.

Nos droits sont patents

De l'Illié :

Nul doute que les hommes d'Etat ottomans qui font des visites, ont des entrevues ne travaillent à réparer les fautes du passé, à redresser les fausses opinions que l'on s'est formées sur notre compte. Tandis que les hommes d'Etat hellènes s'efforcent d'assurer à la Grèce la conservation des énormes avantages qu'elle a acquis, les nôtres s'efforcent, de leur côté, d'obtenir la restitution aux Turcs de leurs droits légitimes, et leurs efforts dans ce but doivent continuer.

Ce n'est pas en publant seulement des articles que nous pourrons obtenir cette restitution.

La cause

De l'Ikdam :

La cause qui sera jugée à Londres est née de la situation réelle et juridique créée dans notre pays par le traité de Sèvres.

Vu l'impossibilité qu'il y a, sous de nombreux rapports, à appliquer droit traité, on a reconnu que certaines modifications s'imposaient. C'est à cette constatation qu'est due la réunion d'une nouvelle conférence à Londres.

Si le traité de Sèvres est inapplicable, c'est parce que l'on n'y a pas tenu compte des droits de la majorité turque, des conditions de viabilité et de l'indépendance de la Turquie.

Voilà la cause que la conférence de Londres aura à examiner et à juger. Il s'agit des droits de la majorité turque, il s'agit de l'indépendance turque et nullement — ainsi que le prétend le patriarchat — de la cause des Grecs irrédimés, c'est-à-dire des minorités grecques de Turquie. Cette cause-là est définitivement jugée.

PRESSE GRECQUE

Pour répondre aux fables de l'«Akchan»

De Proia :

L'«Akchan», commentant dans son numéro d'avant-hier la démarche du patriarchat œcuménique et l'envoi d'un mémoire à la conférence de Londres, dit que les Grecs ayant rédigé ce document ont commencé à manifester leur joie, tout à fait comme cet homme de Nasreddin Hodja qui, ayant trouvé un fer à cheval, se rejouissait à la pensée que pour ne plus ailler à pied il ne lui restait plus à trouver que trois fers à cheval et la bête.

Nous pouvons rappeler au journal turc d'autre-part qu'on prête une autre histoire aussi à ce bon et brave Nasreddin Hodja. Comme celui-ci aimait la clef d'une maison où il voulait entrer, quelqu'un lui demanda ce qu'il faisait là.

— Je joue du violon, répondit le hodja.

— Mais je n'entends pas le son de cet instrument.

— Ce son-là, répliqua Nasreddin, tu l'entendras demain.

L'«Akchan» ferait bien de se souvenir de cette phrase.

PRESSE ARMENIENNE

L'ami et l'ennemi

Du Joghovorti-Tzain :

Après l'armistice aussi le sang arménien a continué à couler à flots en Cilicie comme il a coulé au delà dans la Grande Arménie. Ici nous étions abandonnés alors que là nous étions protégés. Mais le résultat fut à peu près le même.

Les survivants de la nation arménienne se sont réunis dans leur patrimoine ancestral s'étendant entre les chaînes de montagnes du Taurus et de l'Amisos en croyant que la Turquie allait être châtiée comme l'Allemagne et qu'elle serait mise hors d'état de nuire. Mais nous avons eu de 1919-1920 les massacres d'Ourfa, de Marache et de Hadjine sans compter la destruction de plusieurs villages arméniens et la perte de milliers de nos frères luttant dans les champs et dans les montagnes. Aussi est-ce pour nous une occasion de nous réjouir de l'occupation de Hadjine, citadelle de la défense arménienne, par les soldats de la grande armée française couronnée de la gloire des brillants faits d'armes de la Marne et de Verdun.

Le *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Ce que font les forces nationales sois disant dans le but de sauver le pays, la nation, n'est qu'intrigues et manœuvres.

Depuis que Mustafa Kemal est monté

sur la scène pour jouer cette comédie,

c'est-à-dire depuis une année et demie,

nous voyons les profits immenses qu'en

ont tirés nos ennemis ; nous voyons également les cruelles pertes morales et matérielles que nous avons éprouvées. En regard de ces pertes, nous ne voyons cependant aucun profit à notre actif.

La dévastation de l'Anatolie — conséquence de cette situation — la déchéance politique et la ruine économique de la capitale ; l'invasion, à commencer par Brousse, de tant de territoires jusqu'ici inviolés, constituent pour nous des malheurs sans nom dont, certainement, Mustafa Kemal est cause.

Depuis que Mustafa Kemal est monté

sur la scène pour jouer cette comédie,

c'est-à-dire depuis une année et demie,

nous voyons les profits immenses qu'en

ont tirés nos ennemis ; nous voyons également les cruelles pertes morales et matérielles que nous avons éprouvées. En regard de ces pertes, nous ne voyons cependant aucun profit à notre actif.

La dévastation de l'Anatolie — conséquence de cette situation — la déchéance politique et la ruine économique de la capitale ; l'invasion, à commencer par Brousse, de tant de territoires jusqu'ici inviolés, constituent pour nous des malheurs sans nom dont, certainement, Mustafa Kemal est cause.

Depuis que Mustafa Kemal est monté

sur la scène pour jouer cette comédie,

c'est-à-dire depuis une année et demie,

nous voyons les profits immenses qu'en

ont tirés nos ennemis ; nous voyons également les cruelles pertes morales et matérielles que nous avons éprouvées. En regard de ces pertes, nous ne voyons cependant aucun profit à notre actif.

La dévastation de l'Anatolie — conséquence de cette situation — la déchéance politique et la ruine économique de la capitale ; l'invasion, à commencer par Brousse, de tant de territoires jusqu'ici inviolés, constituent pour nous des malheurs sans nom dont, certainement, Mustafa Kemal est cause.

Depuis que Mustafa Kemal est monté

sur la scène pour jouer cette comédie,

c'est-à-dire depuis une année et demie,

nous voyons les profits immenses qu'en

ont tirés nos ennemis ; nous voyons également les cruelles pertes morales et matérielles que nous avons éprouvées. En regard de ces pertes, nous ne voyons cependant aucun profit à notre actif.

La dévastation de l'Anatolie — conséquence de cette situation — la déchéance politique et la ruine économique de la capitale ; l'invasion, à commencer par Brousse, de tant de territoires jusqu'ici inviolés, constituent pour nous des malheurs sans nom dont, certainement, Mustafa Kemal est cause.

Depuis que Mustafa Kemal est monté

sur la scène pour jouer cette comédie,

c'est-à-dire depuis une année et demie,

nous voyons les profits immenses qu'en

ont tirés nos ennemis ; nous voyons également les cruelles pertes morales et matérielles que nous avons éprouvées. En regard de ces pertes, nous ne voyons cependant aucun profit à notre actif.

La dévastation de l'Anatolie — conséquence de cette situation — la déchéance politique et la ruine économique de la capitale ; l'invasion, à commencer par Brousse, de tant de territoires jusqu'ici inviolés, constituent pour nous des malheurs sans nom dont, certainement, Mustafa Kemal est cause.

Depuis que Mustafa Kemal est monté

sur la scène pour jouer cette comédie,

SOCIÉTÉ DE RÉGIE DES REVENUS AFFECTÉS au SERVICE de la DETTE PUBLIQUE HELÉNIQUE

BILAN DU 1^{er} JUILLET AU 31 DÉCEMBRE 1921 (v.s.)

ACTIF

PASSIF

Valeurs helléniques en or déposées à la Banque d'Angleterre		Capital Social	Fr. 4,000,000
L.S. 90.000 bl. 4.500 Emp. 40 Monop. Fr. 988,537.50		Réserve pour différence monétaire des va-leurs helléniques en drachmes	Fr. 1,000,000
> 49.500 > 2.475 > 500 1881 > 506,199.35		Réserve statutaire	Fr. 510,858.97
> 10.000 > 500 > 500 1884 > 101,315.65		Fonds de réserve provenant de la prime des nouveaux actes	Fr. 450,581.40
> 41,500 > 2.078 > 500 1890 > 404,000 - Fr.	2,000,052.50	Fonds d'assurances	Fr. 329,944.60
Déposées à la Banque Nat. de Grèce		Reserve extraordinaire	Fr. 550,500
Emprunt hellénique 5 o/o unifié obt. 28.000 Dr.	2,688,000	Comptes avec l'étranger	Fr. 306.50
Emprunt hellénique 5 o/o unité obt. 5.601	536,285.35	Comptes divers des reves-nus affectés	(Fr. 61,835,744.99) Dr. 166,153,614.15
> National 5 o/o (1919) 500 vell. > 2,765	1,113,668.75	Comptes provisoires	(Fr. 4,267,839.19) Dr. 141,623.93
> National 5 o/o (1900) > 2,095	196,282.00	Comptes divers	(Dr. 1,043,392.25) Fr. 102,247.25
> Hellénique 5 o/o (1919) 500 vell. > 650	198,620.25	Dividendes de semestres précédents non réclamés	Fr. 57,432.93
L.S. 1,440 Oblig. Emp. 5 o/o 1890 72	12,951.25	Dividende à répartir	Fr. 288,000
Débiteurs à l'étranger	137,554.05	Salde à nouveau	Fr. 16,298.49
Dépôts pour compte de la Commission Finan. Internat. (Dr. 27,405,891.49)	28,099,842.54		Dr. 74,674,710.31
(Fr. 694,451.00)			
Comptes divers avec le Trésor (Dr. 918,598.35)	929,639.71		
Agents des Dépôts de vente	8,376,700.34		
Contrevaleur des articles timbrés à livrer	(Dr. 23,668,700.99) (Fr. 2,701,551.55)		
Articles de Monopole en cours d'expédition	26,365,252.50		
Comptes provisoires	1,185,672.00		
Comptes divers	599,478.15		
(Dr. 990,978.52)	1,101,103.52		
Créditances en Suspens	13,753.96		
Frais d'installation	9,921.85		
Caisse	111,623.26		
	Dr. 74,674,710.31		

PROFITS ET PERTES

DOIT

Frais de transport des articles du Monopole	Dr. 1,471,636.60	Solde du Bilan précédent	Dr. 14,887.81
Frais de transport des articles timbrés	139,562.55	Intérêts etc acquis sur le Capital Social	> 192,289.45
Appointements et rémunération du personnel de la Direction Centrale, des Agents des Dépôts, des Inspecteurs, loyers, etc.	567,738.30	Commissions et indemnités sur les articles du Monopole	> 2,256,204.80
Frais de transport du numéraire	13,390	Commissions et indemnités sur les recettes des articles timbrés	> 272,484.80
Amortissements	31,531.35		
Perte provenant de la baisse des fonds	80,861.92		
Solde disponible	420,615.69		
	Dr. 2,735,366.89		

REPARTITION DES BÉNÉFICES DR. 430,645.69

Réserve statutaire 5 o/o sur Dr.	416,257.85	Dr. 20,811.40
Dividende sur act. 32 000 à Dr. 10 Dr.	320,000.-	reparti aux Actionnaires > 288,000
Moins impôt de 10 o/o >	32,000.-	attribué au Conseil d'Administration > 41,625.80
Idem de 10 o/o sur Dr.	416,257.85	> 52,000
Impôt de 10 o/o >	320,000.-	> 32,000
Participation de l'Etat aux bénéfices		> 16,208.49
Solde à nouveau		Dr. 430,645.69

Athènes, le 14^{me} Janvier 1921

Le Vice-Président du Conseil d'Administration

D. VORÉ

Le dividende de Dracimes 9.—par action, exempt de tout impôt, est payable sur présentation du coupon No 45 à partir du 15^{me} Janvier 1921.
 à ATHÈNES à la Caisse de la Société,
 à LONDRES à l'Hambris Bank of Nort em Commerce Limited.
 à PARIS au Comptoir National d'Escompte de Paris.
 à BERLIN à la Nationalbank für Deutschland et chez Monsieur S. Bleichröder.
 à CONSTANTINOPLE chez Messieurs L. Zarifi & Cie.

Anthracite Anglais

Nouveaux arrivages spécialement pour SALAMANDRES et CALORIFÈRES à Prix réduits, chez la « CONSTAN-TINOPLE COALING COMPANY », TEL. PERA 652, GALATA, Merkez Rihim Han, Rez-de-Chaussée, et chez Mrs WALTER SEAGER Co Ltd, Tchiniili, Rihim Han, 4me étage, TEL. PERA, 382.

La Maison d'Entreprises Industrielles & Commerciales Garantit et entretient ses travaux électriques gratuitement pour 3 ans

AVIS AUX INTÉRESSÉS

Galata, Omer Abid Han, 4me étage No 16.

Gérant DJEMIL SICUFFI avocat

Rue Lebey

L'ÎLE AU TRÉSOR

Roman d'aventures Traduit de l'anglais par THÉO VARLET

SIXIÈME PARTIE

Capitaine Silver

XXIX

Encore la Tache Noire

Maintenant, voilà à peu près où nous sommes, nous tous, fils de nos mères, grâce à lui, et à Hanks, et à Anderson, et autres calamiteux imbéciles d'entre nous. Et vous voulez savoir pour le numéro quatre, et ce garçon ? Mais, mort de mes os ! n'est-il pas un otage ? Non,

non : il serait notre dernière chance que cela ne m'étonnerait pas. Tuer ce garçon ? pas moi, camarades ! Et le numéro trois ? Eh, bien, il y a beaucoup à dire sur le numéro trois. Peut-être ne comptez-vous pour rien, d'avoir un vrai docteur de collège qui vous visite chaque jour, vous, John, avec votre tête bleue, — ou vous, George Merry, qui tremble la fièvre. Il n'y a pas six heures, et qui avez encore à ce moment même les yeux couleur de peau de citron ? Et peut-être ne savez-vous pas non plus qu'il allait venir une consigne ? Mais cela est, et vous n'avez pas à l'attendre longtemps, et nous verrons qui sera bien aise d'avoir un otage quand on en sera là. Et quand au numéro deux, — pourquoi j'ai conclu un marché? — mais vous n'avez supplié à genoux de le conclure, car vous vous trainiez à genoux, tant vous étiez abattus, — et vous seriez morts de faim, en outre, sans cela, — eh bien, tenez, c'est une bagatelle, regardez : voilà pourquoi !

Et il jeta sur le sol un papier que je reconnus aussitôt — rien de moins que la carte sur papier jauni, avec les trois croix rouges, que j'avais trouvée dans la toile ciel au fond de la malie du capitaine.

CHOCOLAT chez:
PERON H. Castro & Co
Rue Voivoda
No 3
GALATA

PRENEZ GARDE !
Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...
Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indechirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne
PÉRA, Place du Tunnel, No 10
Entrée par la rue Zambul
Demandez le catalogue illustré gratuit

Malades

de l'impuissance, faiblesse,

Observations des médecins :

Dr Yahoubian, chef de la Croix-Rouge arménienne, Sakiz Agatch 3 Péra, Constantinople.

Je soussigné certifie que l'extrait de glandes séminales du laboratoire Dr. Katenichenko est une préparation organique d'une efficacité incontestable, particulièrement chez les gens débiles, anémiques et convalescents. La susdite préparation m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants.

Observation du Dr en médecine A. M. Kachanovsky. Une vieille propriétaire souffrait de rhumatisme aigu et d'hydropisie ; après avoir pris deux flacons d'extrait sommaire Dr. Katenichenko elle put se promener longuement, les enflures et les douleurs articulaires ont disparu.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le Kafelfluid de Dr. Katenichenko (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des malades, comme : neurasthénie, névralgie, faiblesse générale, dérépit, asthme, sénile, anémie, chlorose, impuissance, manie, tête, insomnie, consommation, dardes, eczéma, boutons, la perte des cheveux, etc., et pour fortifier l'organisme et reconstruire ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre D'pôl général, Rue de Brousse 23 appartement à Péra.

20 Ltqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris pour Hommes et Dames au RAFFINÉ Palestot Réclame sur mesure Ltq. 15

Appart. Damadian au coin d'Asmati Mesjid. — Grand'Rue de Péra.

Le grand établissement MAISON POPULAIRE (Laikos Icos) Bayruk Millet Han, Galata N° 18

informe qu'il a procédé à un escompte de 10 o/o sur les prix précédents et sur tous les articles, comme : chaussettes, flanelles, mouchoirs, madapolan, draps de lit, essuie-mains, nappes, serviettes, torchons, chaussures élégantes pour hommes et enfants, chaussures de travail, soûdes pour ouvriers et chaussures et différents autres articles en gros et en détail.

Occasion unique Pour les chefs de famille, vendeurs en détail et commissionnaires. Le directeur TH. PAPPADOPoulos

Bureau exécutif de Stamboul Un moteur électrique, une grande machine de tourneur, une machine de tourneuse de précision moyenne, une machine de préparation de robinets, une grande vrille, une vrille moyenne, un métier à clous, une presse électrique, une presse à bras, une grande vrille avec métier, une faucheuze, un moteur à pétrole, et autres machines et instruments d'usine, etc. seront mis en vente pour règlement de dettes à la fabrique de Chevki bey, à Ahir-Capou. Ceux qui voudraient s'en rendre acquéreurs doivent s'adresser le vendredi, 25 février, à 11 h. du matin, au bureau exécutif de Stamboul.

— Oui, dit l'un, c'est sûrement celle de Flint J. F., avec une barre dessous et les deux demi-clés : il faisait toujours ainsi.

— Très joli, dit George. Mais comment emporter le trésor, sans navire ? Silver bondit brusquement, et se tenant au mur d'une main ?

— Maintenant, je vous préviens, George, cria-t-il. Un mot de plus de votre sauce, et je vous provoque au combat. Comment l'emporter?... Est-ce que je sais moi? Vous devriez me dire cela — vous et les autres, qui avez perdu ma goélette. Mais vous ne pouvez pas : vous n'avez pas plus d'idées qu'un cafard. Mais vous

pouvez être poli, et vous le serez, George, soyez-en sûr.

— C'est déjà bien joli, la carte, dit le vieux Morgan.

— Joye ! Je vous crois, dit le coq. Vous perdrez le navire ; je trouve le trésor. Qu'est-ce qui vaut le mieux ? Et maintenant, je démissionne, tonnerre ! Eisez pour capitaine qui vous voulez ; moi, j'en ai assez !

— Silver, crièrent-ils, Cochon-Rôti pour toujours ! Cochon-Rôti, capitaine !

— Vous y tenez?... Soit ! cria le coq. George, n'est avis qu'il vous faut attendre une autre occasion, mon ami, et c'est heureux pour vous que je ne suis pas vindicatif. Mais ce ne fut jamais ma coutume.

— Et cette tache noire? Elle ne m'a pas fait de mal à personne maintenant, hein? Dick a contrarié sa chance et abîmé sa Bible, c'est tout.

— Cela compte tout de même, d'avoir baissé le livre, murmura Dick, évidemment incommodé par la réprobation unanime.

— Une Bible où il manque un morceau ! exclama Silver avec décision. Que non pas ! Cela n'engage pas plus qu'un volume de chansons... Tenez, Jim, voici une

La Luxueuse Limousine

(Conduite INTÉRIEURE)

8 cylindres

OLDSMOBILE

peut être visitée à

AMERICAN GARAGE

Grand'Rue Pancaldi

ET

LIVRÉE IMMÉDIATEMENT

TÉL. P. 2763

THE HOME INSURANCE COMPANY,,

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars

Agents Généraux pour la Turquie :